

cient de ce cerveau de bébé, y était restée inconnue jusqu'à ce que cette personne ait atteint la trentaine, époque où, à la vue de la chambre, l'impression avait repris vie et la mémoire révélé un de ses secrets.

Il y les meilleures raisons possibles pour dire que rien n'est jamais complètement oublié, une fois que la chose s'est imprimée dans l'esprit. Une impression une fois imprimée, ne cesse jamais d'exister. Elle ne se perd pas. Elle s'obscurcit seulement et persiste hors du domaine du conscient où elle peut toutefois être rappelée longtemps après par un acte volitif ou par quelque association d'idées, suivant le cas.

Dans d'autres chapitres de ce livre, nous reprendrons la question d'exercer les facultés subconscientes. Nous verrons que la mémoire est susceptible de se perfectionner, de s'exercer et de se développer à l'infini.

Si nous comprenons que rien n'est jamais oublié, nous entreverrons les grandes possibilités de diriger le perfectionnement dans l'art de recevoir les impressions, de les emmagasiner et de les rappeler.—Nous verrons que plus nous faisons une impression claire sur l'esprit subconscient, plus nous emmagasinons soigneusement cette impression, plus nous pourrons facilement la rappeler dans le champ de la conscience.